

MONTHLY MARKET REVIEW

Février 2026

Yann KAHE, CFA – Principal Portfolio Manager
Marie – Emmanuel N'GUESSAN – Analyste – Portfolio Management
Sirine TRAORE – Analyste
Jean – Luc DJEBE – Analyste



Liquidité abondante sur le BRVM-C, les secteurs cycliques en première ligne

Le secteur Industriel en locomotive d'un mois de février record

Le mois de février s'est inscrit dans une dynamique nettement haussière, le BRVM-C affichant une performance MTD de +14,47% au 27/02/2026, contre +5,59% à la même période en 2025. Cette progression est principalement portée par le secteur Industriels (+61,30% YTD), moteur de la tendance actuelle. Des valeurs comme SETAO (+57%) et Eviosys Packaging (+46%) concentrent particulièrement l'intérêt des investisseurs :

- L'intérêt croissant des investisseurs pour **SETAO CI** est soutenu par l'accélération des travaux préliminaires de l'aéroport d'Abidjan, se traduisant par une forte amélioration des indicateurs financiers : chiffre d'affaires en hausse de +176% et résultat net en progression de +22% au T3 2025, bien que ce dernier demeure négatif.
- Concernant **Eviosys Packaging CI**, sa performance découle de la reprise de sa cotation le 2 janvier 2026 après une suspension de 24 mois pour défaut de flottant (10,42% contre les 15% exigé pour les entreprises du compartiments principal), suite à son intégration au groupe américain Sonoco Products.

L'activité transactionnelle s'est nettement intensifiée, les volumes bondissant de +143% en glissement annuel, passant de 13 138 541 834 FCFA en fév. 2025 à 31 867 079 633 FCFA en fév. 2026. Cette abondance de liquidité a été le principal moteur de la performance du marché, avec seulement 10 entreprises sur les 47 cotées affichant des performances négatives.

Selon nos estimations, les publications attendues en mars devraient être principalement portées par les entreprises des secteurs Services financiers, Industriels et Consommation de base.

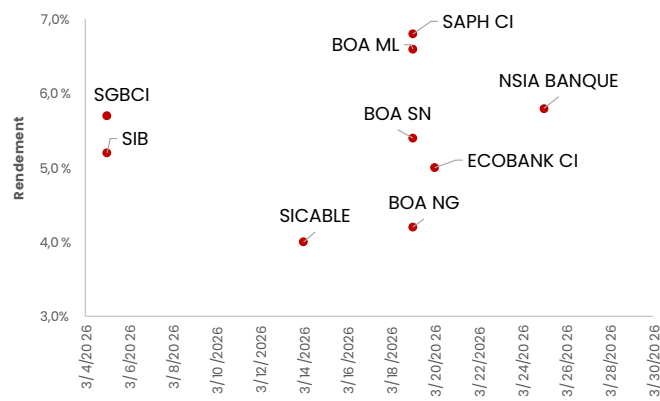
Au sein du compartiment financier, nous attirons particulièrement l'attention des investisseurs sur BOA Mali et NSIA Banque, dont les perspectives apparaissent les plus solides, malgré un rendement de dividende en baisse suite à l'évolution à la hausse des cours :

- **BOA Mali** : nous anticipons une progression du chiffre d'affaires 2025 d'environ +7%, accompagnée d'une forte hausse du résultat net estimée à +40%, pour un rendement de dividende de 6,6%.
- **NSIA Banque** : nos projections tablent sur une croissance du chiffre d'affaires de +10%, un résultat net en hausse de +11%, et un rendement de dividende estimé à 5,8%.
- **BOA Niger** apparaît en ballottage négatif, avec un chiffre d'affaires attendu en recul de -2%, un résultat net en contraction de -41%, et un rendement de dividende limité à 4,2%. Les prochaines publications concerneront également SGB CI, ETI TG, ECOBANK CI, SIB et BOA SN.

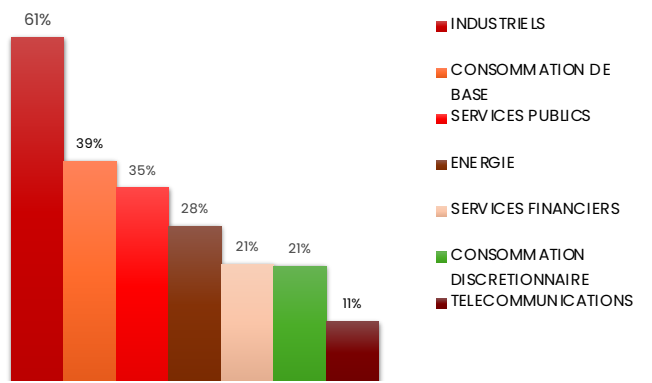
Au sein du compartiment Industriels, **SICABLE CI** devrait afficher une progression du chiffre d'affaires de +14%, soutenue par une amélioration du résultat net estimée à +24%, pour un rendement de dividende faible d'environ 4%.

Pour finir unique publication attendue au sein du secteur Consommation de base, **SAPH CI** bénéficiera d'une croissance soutenue du chiffre d'affaires de +29%, accompagnée d'une forte progression du résultat net de +75%. Le titre offrirait par ailleurs un rendement de dividende estimé à 6,8%, parmi les plus attractifs du compartiment.

DATES DE PUBLICATION ET RENDEMENTS ANTICIPÉS



PERFORMANCE DES SECTEURS AU 27/02/2026



La saturation des indicateurs techniques laisse présager une surchauffe du marché

Un marché toujours haussier malgré une pression de plus en plus palpable

Le **BRVM – C** bénéficie d'un afflux massif de liquidité le propulsant vers de nouveaux sommets, bien que la tension croissante sur les indicateurs techniques invite à la prudence. Avec un RSI global à **94**, le marché se trouve dans une zone d'euphorie extrême rarement soutenable sur le long terme. Si la MACD (14,51) confirme encore la dominance acheteuse, l'alignement de presque tous les secteurs en zone de **surachat** (RSI > 75) suggère une phase imminente de respiration technique ou de consolidation latérale pour résorber ces *excès de momentum*.

Des dynamiques sectorielles tendues sous l'effet de l'envolée des cours

CONSOMMATION DE BASE (16% du marché | +39,28% YTD) *Surchauffe Critique*

Le secteur survole la cote avec une performance exceptionnelle, mais entre dans une zone de tension extrême. L'indice évolue nettement au-dessus de ses moyennes mobiles (Cours : 300; MM20 : 267 ; MM50 : 239 ; MM100 : 224), confirmant une accélération de la pression acheteuse. La MACD (16,29) reste supérieure à son signal (14,6) avec un histogramme positif de 1,69, reflétant une inertie haussière. Toutefois, le RSI à 89 atteint des sommets qui précèdent historiquement une correction brutale.

Perspective technique : *Biais haussier, mais le ratio risque/rendement est très défavorable à l'achat ; risque de « respiration » imminent.*

CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE (3% du marché | +20,71% YTD) *Vigilance requise*

Concernant le secteur « Consommation discrétionnaire », la dynamique est caractérisée par une accélération verticale. L'indice évolue au-dessus de ses MM20 (192) et MM50 (179), soutenu par une MACD (7,737) robuste. Toutefois, le RSI à 81,89 signale une zone de surachat prononcée, suggérant que le mouvement actuel approche d'un point de saturation technique.

Perspective technique : *Un scénario de consolidation latérale est probable pour permettre aux moyennes mobiles de rattraper l'indice.*

TÉLÉCOMMUNICATIONS (34% du marché | +10,86% YTD) *Opportunité*

Le secteur « Télécommunications » confirme sa trajectoire ascendante avec un indice (105) au-dessus de la MM20 (100,99) et de la MM100 (96,18). La MACD (2,384) reste bien orientée au-dessus de son signal (1,994). Cependant, le franchissement de la barre des 75 sur le RSI (75,77) indique que le mouvement entre en zone de surtension, invitant à la prudence sur la pérennité de la poussée immédiate.

Perspective technique : *Biais haussier maintenu ; la zone de la MM20 servira de premier filet de sécurité en cas de prise de bénéfices.*

Synthèse technique du Marché

Secteurs	Perf YTD BRVM	Poids BRVMC	MM100	MM50	MM20	MACD	Signal MACD	Histogramme	RSI
CONSOMMATION DE BASE	39,28%	16%	224,00	239,00	267,00	16,29	14,60	1,69	89,00
SERVICES FINANCIERS	21,10%	40%	148,00	154,00	164,00	6,04	4,98	1,06	88,58
TELECOMMUNICATIONS	10,86%	34%	96,18	96,72	100,99	2,38	1,99	0,39	75,77
CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	20,71%	3%	182,00	179,00	192,00	7,74	6,28	1,46	81,89
INDUSTRIELS	61,30%	2%	143,58	161,52	194,22	16,69	15,93	0,76	75,62
ENERGIE	27,83%	3%	114,00	119,00	128,00	6,04	5,03	1,01	82,21
BRVM C	20,81%	100%	353,09	364,17	388,79	14,51	12,30	2,21	94,00

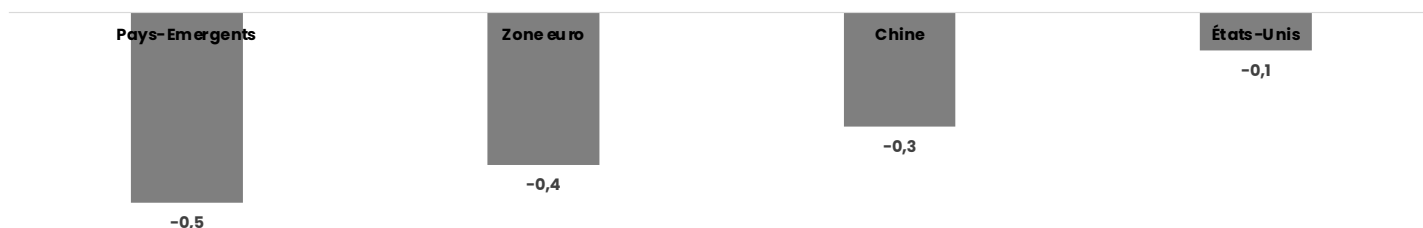
Conflit au moyen orient : quel impact du risque de choc pétrolier ?

La croissance mondiale sera revue à la baisse si le conflit venait à s'inscrire dans la durée

A la différence des frappes ciblées observées au mois de Juin 2025, les bombardements entrepris par les Etats-Unis et Israël sur l'Iran depuis le samedi 28 février s'inscrivent dans un scénario pessimiste: une **généralisation du conflit à l'ensemble des pays de la région**. En effet, les représailles de l'IRAN ont porté sur l'ensemble de ses voisins, dont la production cumulée de pétrole représente 30% de la production mondiale. La fermeture « de-facto » du détroit d'Ormuz, par lequel transige 20% de la production mondiale, a déjà entraîné une hausse des prix du Baril de +8%.

Cette hausse des cours affectera particulièrement les économies européennes, chinoises et émergentes, net importateurs de pétrole, avec une dépendance de la Chine au détroit d'Ormuz.

Impact d'une hausse de 10% du Brent sur le PIB (%)

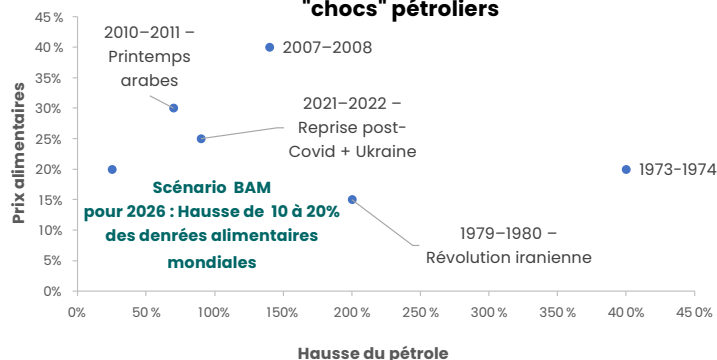


Source : Bridge Asset Management
Méthodologie : Élasticité Pétrole PIB | FMI, Banque Mondiale

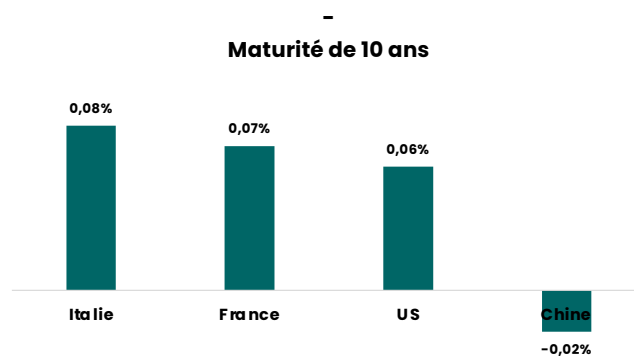
La hausse de l'inflation perturbera l'assouplissement monétaire des banques centrales

La hausse du pétrole aura un **impact significatif sur l'inflation** à travers plusieurs canaux de transmission dont les principaux sont les **prix énergétiques**, le **transport** et les **denrées alimentaires**. Cette progression challengera les budget des états nets importateurs ainsi que les politiques monétaires des banques centrales, qui devront naviguer entre stimulus économique et maîtrise de l'inflation. Les marchés internationaux anticipent déjà une évolution à la hausse des taux longs du fait de l'inflation, à l'exception de la Chine où l'impact négatif sur la croissance contrebalance celui d'une hausse de l'inflation.

Evolution des prix alimentaires mondiaux lors des "chocs" pétroliers



Evolution du rendement post-conflit



En zone UEMOA, la hausse des prix des denrées alimentaires importées et le renforcement du dollar affecteront les réserves de change et l'inflation

A l'échelle de la zone UEMOA, les conséquences de cette guerre se transmettront à travers deux facteurs : la hausse des prix des denrées alimentaires et un renforcement du dollar à court terme. En effet, la composante alimentation contribue à hauteur de 20% du panier d'inflation, **une hausse de 10% des prix aurait donc un impact de +-2% sur l'inflation annuelle**, en considérant qu'aucun bouclier de stabilisation des prix n'est mis en place par les états. **Une telle évolution couplée à un renforcement du dollar impacterait matériellement nos réserves de changes et limiterait la BCEAO dans sa capacité à soutenir l'économie via un assouplissement monétaire.**